Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n°16 Edmonton, semaine du 19 au 25 avril 1996 12 pages 60¢

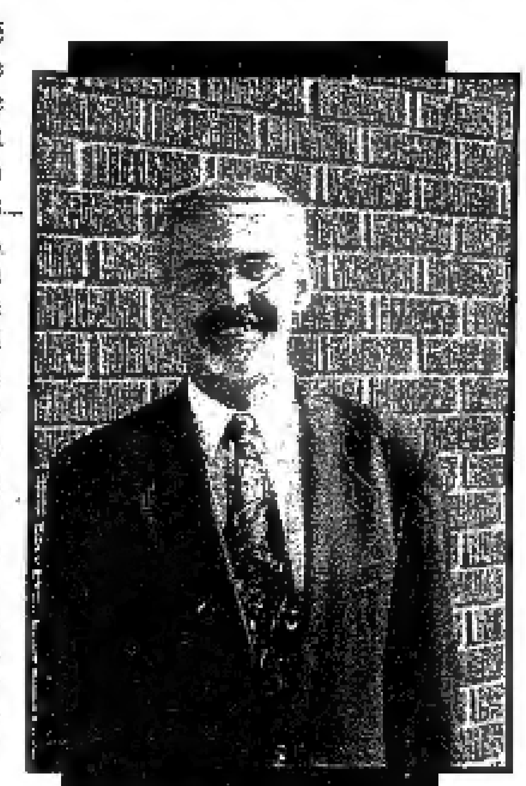
• Comité permanent de développement économique de l'ACFA

Lancement du plan d'action en tourisme culturel

Texte et photo: François Pageau

EDMONTON — C'est lundi le 15 avril dernier que le Comité permanent de développement économique de l'ACFA provinciale lançait officiellement son plan d'action en tourisme culturel. Issu d'une initiative du secteur des Arts et de la culture de l'ACFA, le projet de tourisme culturel est, depuis mars 1995, entre les mains du Comité permanent. Comme l'explique le président de ce comité, Pierre Brault: «Nous ne soupçonnions pas l'ampleur de l'implication des francophones dans le secteur du tourisme. Non seulement les francophones sont très actifs à tous les niveaux d'intervention, mais en plus nous avons répertorié de nombreuses possibilités de développement touristique».

La création d'un sous-comité touristique, composé de personnes ressources de chacune des régionales de l'ACFA, fut le point de départ du plan d'action. Après avoir retenu les services de Zen Bodnar, consultant en tourisme et ancien employé d'*Alberta Tourism*, le Comité permanent a organisé plusieurs ateliers qui se déroulaient à plusieurs endroits de la province et qui regroupaient les membres du sous-comité. Les idées, initiatives, besoins et services identifiés lors de ces ateliers ont servi de matière première à M. Bodnar qui les a ensuite intégrés dans une méthodologie qui puise dans deux méthodes déjà utilisées par le gouvernement provincial dans le domaine du tourisme, soit le «Alberta Government Community Tourisme Action Program» et le «Regional Tourism Planning Process». Le résultat de ce processus constitue l'essentiel du plan d'action dévoilé par le Comité permanent.



Pierre Brault

Après avoir effectué un inventaire des attraits touristiques francophones de l'Alberta (sites, festivals, services et «expériences» touristiques en français), le plan d'action a dégagé une vingtaine d'obstacles qui empêchent l'exploitation des attraits touristiques francophones. Pour surmonter ces obstacles, 18 objectifs principaux ont été identifiés.

Conscients que la réalisation de ces objectifs devaient nécessairement passer par plusieurs étapes, les membres du Comité permanent ont donc adopté trois objectifs prioritaires:

-Développer et produire de l'information touristique en français et établir des réseaux de distribution régionaux et provinciaux;

-Produire une carte-dépliant qui identifie les produits touristiques en français;

-Faire une étude sur le potentiel touristique des produits touristiques en français.

L'échéancier pour la réalisation de ces trois objectifs prioritaires est d'un an.

La réalisation du plan d'action a été rendue possible grâce à une subvention de 20 000 $ du ministère du Patrimoine. Cependant, comme l'explique M. Brault: «Essentiellement, le développement économique et touristique passe par le secteur privé. C'est pourquoi la réalisation des trois objectifs prioritaires se fera en partenariat avec plusieurs intervenants du secteur privé».

Pierre Brault a aussi clairement exprimé la position du Comité permanent de développement économique en ce qui a trait aux implications politiques de leurs actions: «La politique ne nous intéresse pas. Ce que nous voulons, c'est d'abord nous organiser seuls, entre nous, créer des réseaux provinciaux. C'est comme cela que nous prendrons en main notre développement économique.»



Ann MacLellan visite la future Cité francophone

• Ministre des Ressources naturelles du Canada

Ann MacLellan visite la future Cité francophone

François Pageau

EDMONTON — **Ann MacLellan, ministre des Ressources naturelles du gouvernement fédéral, a visité le chantier de construction de la Cité francophone le jeudi 11 avril dernier; une trentaine de personnes ont bravé le vent glacial et un ciel maussade pour assister à la courte présentation.**

Jean-Louis Dentinger, président du conseil d'administration de la Cité, a accueilli la ministre par un bref discours. Madame MacLellan a ensuite pris la parole pour rappeler l'importance de l'apport francophone dans la région et le soutien que le gouvernement libéral a toujours maintenu envers la minorité franco-albertaine. Par la suite, Madame France Levasseur-Ouimet, écrivaine, dramaturge et professeur bien connue, a fait la lecture d'un parchemin qui consacrait l'importance de la Cité pour les francophones d'Edmonton. Ce parchemin a été signé par M. Dentinger et Madame MacLellan, puis inséré dans un tube de plastique dans lequel se trouvait aussi un exemplaire du *Franco*. On a ensuite refermé le tube et la ministre l'a déposé dans un des moules afin qu'il soit encastré pour toujours dans les murs de la Cité.

Une petite réception avait été organisée au salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean et Claudette Tardif, doyenne, a convié les invités à s'y rendre. Ceux-ci ne se sont pas fait prier pour échapper au froid plutôt vif qui sévissait.

Madame MacLellan a remercié chaleureusement les francophones pour leur accueil et a aussi souligné la présence de deux conseillers municipaux, **Jim Taylor** et **Michael Phair**, qui s'étaient déplacés pour l'occasion. Dans un français approximatif, elle a fait part aux francophones présents des salutations de Sheila Copps, ministre du Patrimoine canadien. Ce ministère a en effet contribué financièrement au projet de la Cité par un octroi de plusieurs millions de dollars. Madame MacLellan a aussi partagé avec les invités son enthousiasme pour les rénovations qui sont en cours à la Faculté Saint-Jean. Elle a avoué avoir suivi un cours de français à la Faculté il y a quelques années. Elle a terminé sa courte allocution en affirmant qu'elle continuait son apprentissage du français de façon a pouvoir s'exprimer couramment lors de sa prochaine visite.

Guy Goyette en conférence

Lucienne Brisson

SAINT-ALBERT — Dans le cadre des conférences que la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) présente le dernier mercredi du mois à son siège social d'Edmonton, le conférencier invité pour mars dernier était Guy Goyette.

Les personne présentes ont apprécié les données qu'il a communiquées concernant sa famille. Il a évoqué les superbes leçons qu'il a reçues de son père. Ce dernier, a-t-il commenté, aimait souvent répéter que: «La plus grande erreur qu'une personne puisse commettre, c'est de penser qu'elle ne peut faire aucune erreur.» Guy a enrichi sa vibrante conférence par de nombreuses anecdotes familiales, parfois cocasses.

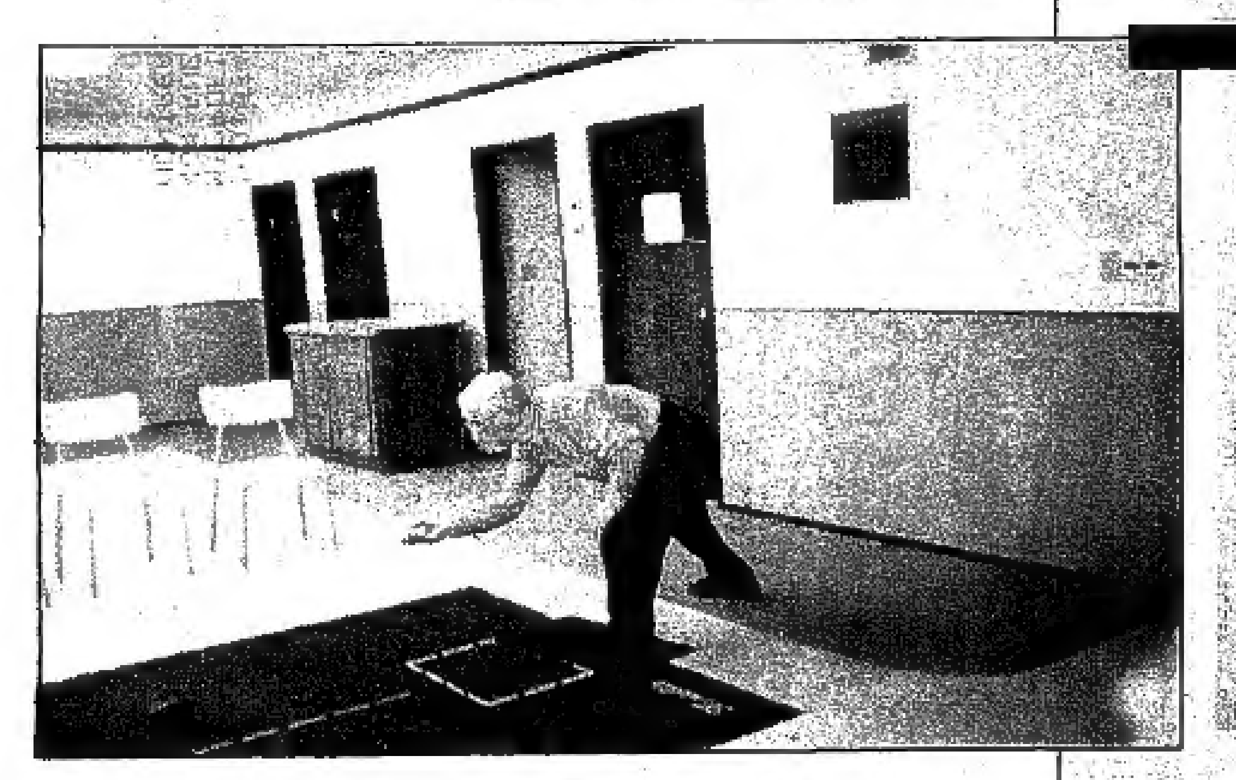
Guy naquit le 19 août 1926 à Montréal. Après des études chez les Soeurs de la Providence et au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal toujours, il entre dans la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Il se retrouve ensuite à Lebret, en Saskatchewan, pour terminer sa philosophie et sa théologie. Il sera pendant huit ans professeur au Collège Notre-Dame de Falher puis supérieur au même endroit pendant 10 ans. En 1971, alors qu'il enseigne à Bonnyville, il quitte la prêtrise et se marie en 1972.



Guy Goyette

Guy a maintenant un garçon qui fréquente l'Université de l'Alberta. Depuis plusieurs années, il habite Saint-Albert et fait du «troc», un système économique d'échange de produits et services.

Des aînés en forme!



Texte et photo: Noëlla Fillion

RIVIÈRE-LA-PAIX — Une équipe de quilles sur tapis représentera la Zone 8 pour le secteur 70 ans et plus au tournoi éliminatoire de Bezanson le 18 avril prochain. Ces éliminatoires sont en vue des Jeux des Aînés qui se tiendront à St-Paul du 16 au 19 juillet prochain. Il s'agit de M. et Mme Delphis Brulotte, Mme Rose Délima Lambert et M. Victor Gauthier. Bonne chance!

M. Delphis Brulotte

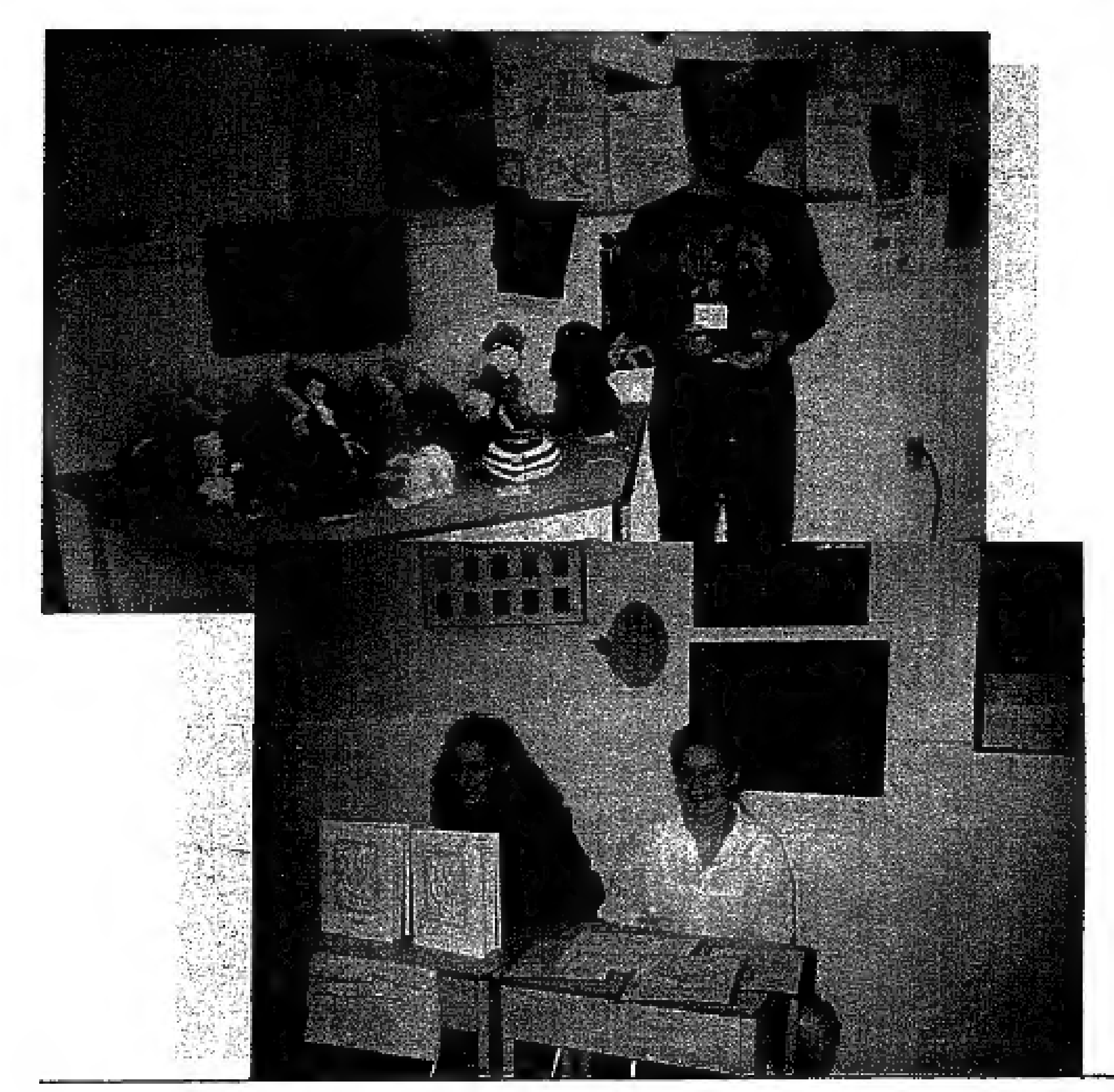
Salle comble pour la Chorale de la Faculté Saint-Jean

Texte et photo: François Pageau

EDMONTON — C'est devant un auditoire de plus de 250 personnes que la Chorale de la Faculté Saint-Jean, sous la direction de Laurier Fagnan, a présenté son premier grand concert public.

Le samedi 13 avril dernier, l'église Knox Metropolitan d'Edmonton était pleine à craquer; même le jubé était rempli. Sous les aplaudissements soutenus, les quelques quarante choristes ont pris place en avant et, après quelques instants de silence, ont entamé le *Locust iste* de Bruckner, pièce d'une grande beauté lyrique qui donna le ton au reste de la soirée. Le programme comprenait plusieurs chants religieux traditionnels, quelques chansons folkloriques aux arrangements surprenants et, surtout, quatre morceaux de *Negro Spirituals* qui ont soulevé la foule tout en démontrant le registre étendu de la chorale. Une ovation debout spontanée est venue récompenser les efforts de la chorale, de son directeur et de son épouse Jane, accompagnatrice. En guise de rappel, un clin d'oeil aux francophones: une pièce anglaise qui explique la chanson Alouette tout en la chantant en français. La foule, ne voulant pas se satisfaire d'un seul rappel, en redemandait; c'est pourquoi la chorale reprit encore une fois la pièce *Ride in the Chariot*, un Gospel entraînant et joyeux. À la fin du concert, les choristes ont réservé une surprise à leur directeur et à leur accompagnatrice en leur offrant une oeuvre de l'artiste Jean Gauthier, qui est venu la présenter lui-même au couple Fagnan. Une réception attendait les spectateurs au sous-sol de l'église et leur permettait d'offrir individuellement leurs félicitations aux choristes. La Chorale de la Faculté Saint-Jean reprend le flambeau d'une longue tradition. En effet, la Chorale existait sous le nom de Chorale du Collège Saint-Jean depuis les années trente. D'ailleurs, un des doyens de cette époque, M. Baril, était présent dans la salle. Le retour de cette chorale marque donc un renouveau musical pour la Faculté. Les choristes qui la composent couvrent trois générations et proviennent de différents milieux: étudiants et professeurs de la Faculté, bien sûr, mais aussi des membres de la communautés francophone d'Edmonton et aussi quatre anciens de la Chorale. Bien que remise sur pied seulement depuis septembre 1995, la chorale affichait une assurance dans ses interprétations qui étonnait et charmait. Une belle soirée qui, on l'espère, se reproduira fréquemment dans les mois qui viennent.

Semaine de la francophonie à l'École Héritage



Texte et photos: Noëlla Fillion

JEAN CÔTÉ — Le mercredi 20 mars, les deux présidents des conseils étudiants lançaient officiellement la Semaine de la francophonie. Au primaire, on a préparé un album-souvenir et un thermomètre de lecture de contes par les aînés. Au secondaire, il y a eu programmation spéciale de la radio CHOK, 100 % en français, et dévoilement du logo. Le 21 il y a eu un dîner communautaire *Metstropfolie* où figuraient des mets francophones internationaux. Au primaire, le vendredi 22 mars, c'était place aux sports de 11 h à 12 h pour tous les élèves, avec animation. Les intra-muraux spéciaux occupaient le secondaire de 12 h 30 à 13 h. Le 26 mars, *Impromania* pour les 3e à 6e année fit décupler l'enthousiasme à en voir le vidéo qui s'y est fait de 13 h à 15 h, au gymnase. Le 27 mars, de 9 h à 10 h, c'était le matin francopholie (pièce de théâtre: *la Petite Cyrène* pour le primaire. Le 28 mars, il y eu lancement de la Caisse étudiante Héritage pour tous les élèves de 11 h 40 à 12 h et une Expo-science pour tous occupait l'après-midi. En plus, c'était porte ouverte avec pour thème *Venez et découvrez par vous-même.* Dès 16 heures, ce furent les rencontres parents-enseignants, la présentation de travaux graphiques (dont la généalogie)

Photo du haut:
Classe de céramique. Marc Pinard, 5 année avec son oeuvre

Photo du bas:
FORUM. Levée de fonds en vue d'une semaine à Ottawa pour Chantal Lepage qui ira étudier les processus du gouvernement au Canada.. Johanne et Chantal Lepage.

Éditorial

Le ministère fédéral de la Nouvelle Terminologie Vaseuse

Il fut un temps où, à Ottawa, les divers partis politiques mettaient de l'avant des programmes basés sur des conceptions différentes du rôle de l'État, offraient des visions et des philosophies distinctes les unes des autres.

Tout en respectant l'obligation qu'ont les partis politiques d'élargir leur base et de gagner le plus grand nombre d'électeurs, il y avait quand même un minimum d'éthique qui régissait la vie des partis politiques, un minimum de consistance dans ce qu'ils offraient à la population. Aujourd'hui, plus de limites: le parti libéral adopte le programme des réformistes, les conservateurs (ou ce qu'il en reste...) adoptent des positions constitutionnelles inspirées de l'époque Trudeau tandis que le Bloc et le Parti de la Réforme, deux partis issus d'un mécontentement régional, ne savent plus à quel saint se vouer. Quand au NPD, depuis l'élection de MacDonough, il a pour ainsi dire complètement disparu de la carte: je ne sais pas s'ils organisent des rencontres souterraines, secrètes et nocturnes, mais on ne les voit plus.

Et les grands débats publics? Laissez-moi rire: la nouvelle trouvaille du commando de choc sur l'unité canadienne de Jean Chrétien vient de sortir un bijou: oublions le concept de Société Distincte, parlons plutôt de Foyer Principal! Quelle sidérante originalité, quel outil formidable pour convaincre les Québécois que le changement est à nos portes! Ça me rappelle le bon temps de la Souveraineté-Association, autre mot pour cacher le terme trop risqué d'indépendance...ou celui de Séparation.

J'ai l'impression d'assister à une gigantesque partie de Scrabble: si le mot est neuf, assez long et bien placé, on marque des points. Si cette proposition est à l'image de ce que Stéphane Dion nous prépare dans le dossier constitutionnel pour les mois qui viennent, je vais de ce pas m'acheter une caisse de tylenol...

D'autant plus que lorsque j'entend foyer, je pense immédiatement à foyer d'incendie, ce que risque d'être la Belle Province si le gouvernement fédéral s'entête à contourner les demandes du Québec et cherche à éviter sa promesse de changement faite au lendemain du référendum de 1995.

Comme l'a bien exprimé Jacques Brassard, ministre québécois des Affaires intergouvernementales: «Ça n'a aucune valeur légale. C'est comme dire que le Lac Saint-Jean est le foyer principal de la tarte aux bleuets». Quand aux réformistes, avec leur légendaire sens de la répartie, ils ont affirmé, par la bouche du député Bob Ringma, que cette expression était: «Moins controversée que Société Distincte». Quelle brillante analyse.

À Ottawa, la résolution de problèmes politiques passe maintenant par la création de nouveaux mots et expressions vides de sens. Après Assurance-Emploi plutôt qu'Assurance-Chômage et Foyer Principal plutôt que Société Distincte, je meurs d'envie de savoir ce que les terminologues fédéraux vont inventer pour renommer le ministère de la Défense...Ministère de la Protection des Hauts-gradés, peut-être?

François Pageau



Courrier des lecteurs



Monsieur,

Je lisais le Franco du 22 au 28 mars, notant surtout votre éditorial, puis les poèmes des jeunes de la huitième année sur l'amour de la langue française. Voilà la contradiction de notre coeur et de notre âme «minoritaire». La présence envahissante de l'anglais, tel qu'à Maurice

Lavallée, puis l'amour tendre et féroce de la langue française, telle que peint dans cette poésie extraordinaire de la classe de Mlle Claudine Tardif....toujours dans la même école.

Ces petits poèmes, j'aimerais que l'on les lise, que l'on chante leur messages souvent...

Bien à vous,

Lucille Belzil



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Infographiste: Lynda Gagnon-Holmstrom
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Plamondon: Dany Martin

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca







Cabane à sucre à







Photos: Pierrette Jubas



La mélodie du bonheur



La famille Von Trapp

Texte et photo: Noëlla Fillion

RIVIÈRE-LA-PAIX — Les Peace Players ont présenté la comédie musicale *The Sound of Music* les deux dernières fins de semaine de mars à la salle Athabasca. Trois figurantes sont de notre région: Sue Champion de Donnelly dans le rôle de Berthe, Maîtresse des Novices, Philippa O'Mahoney de McLennan dans le rôle de Soeur Sophia et une étudiante de 11e année de l'école Héritage, Katrine Anne Dubé de Falher dans le rôle de Liesl, l'aînée du Capitaine von Trapp. Ross Smith, professeur de musique à l'école Peace River, assurait la direction et la production musicale.



Logi...Ciel!!!

par Jacques Tremblay

- **Le Larousse Multi-média Encyclopédique: Une encyclopédie française sur CD rom!**

Configuration requise:
IBM: 486DX2 66 megahertz avec 8Mo de Ram
Lecteur de CD-ROM double vitesse, carte de son, écran VGA, carte-vidéo 256 couleurs et Windows 3.1 (fonctionne aussi sur Windows 95).
Macintosh: La Cité ou supérieur avec 8Mo de Ram
Lecteur de CD-ROM double vitesse, écran 256 couleurs, Système 7 ou plus.
Distribué par DIL.
Installation: Facile. Le manuel comprend les instructions pour l'installation si vous avez Windows 95.
Synopsis du logiciel: Le logiciel est comparable aux produits américains sur le marché offrant différentes façons de naviguer afin d'obtenir l'information voulue.

Le logiciel comprend plusieurs sections. En voici une brève description:
Dictionnaire : agis simplement comme dictionnaire.
Dossiers : permet la recherche par liste alphabétique. J'ai fais une recherche sur le Canada. Le sous-index classifie les dossiers sous les rubriques histoire, géographie, généralités et autres.
Images : Cette fonction permet la recherche des images exclusivement. Celles-ci peuvent être repérées alphabétiquement ou en spécifiant celle que vous désirez voir.
Vidéos : Il n'y a que 18 séquences de vidéos, ce qui est un peu décevant. Il y a un problème de bégaiement pendant la narration. Entre autres vidéos: la visite de Marie Curie aux États-Unis en 1921 ainsi que la libération de Nelson Mandella en 1993.
Atlas : Vous pouvez voyager dans l'atlas alphabétiquement ou en spécifiant quel pays vous voulez visiter. En cliquant deux fois sur la souris on obtient des détails plus précis pour chaque endroit choisi.
Voyages : J'ai bien aimé cette option. Il y a un choix de 40 voyages. Une visite guidée de l'histoire de Ramses II ou une visite de Paris... à vous de décider. La visite guidée est accompagné d'une narration.
Rechercher : Les recherches plus précises peuvent être faites en spécifiant les détails voulus. Une recherche sur le cinéma aux États-Unis en 1959, par exemple, se fera de la façon suivante:
Domaine du savoir: on choisit Cinéma
Type d'article: on choisit Oeuvres cinématographiques
Pays, région: on inscrit États Unis
Date: on inscrit 1959
Cette recherche me donne le résultat d'un item. Celui-ci est le film *Mort aux trousses par Alfred Hitchcock*.
Historique : Cette option permet de revoir le trajet que l'utilisateur a emprunté pour faire ses recherches. Ça peut être utile si on veut revenir à un article ou sujet.
Imprimer : L'option est disponible à plusieurs endroits pendant les recherches. J'ai imprimé du premier coup sans aucun problème.
Exporter : J'ai exporté du texte dans Word sans aucun problème.
J'ai comparé le Larousse Multi-média au CD Rom américain Encarta en faisant une recherche sur le Canada. Le Larousse m'a donné 303 références possibles. Encarta donne 870 références pour le même sujet. Cependant, il faut préciser que Le Larousse Multi-média semblait avoir plus d'informations sur le Canada français.
Le Larousse Multi-média encyclopédique est disponible au prix modique de 149,95$ à la Librairie Le Carrefour. À ce prix, je n'hésite pas à vous le recommander. C'est un outil de grande qualité pour les écoles francophones de la région.

une première... dégustation de vins à Bonnyville

Clémence Lavoie-Lemire

BONNYVILLE — Une centaine de personnes se sont rencontrées pour une première dégustation de vins qui a eu lieu au Centre culturel de Bonnyville le 23 mars dernier.

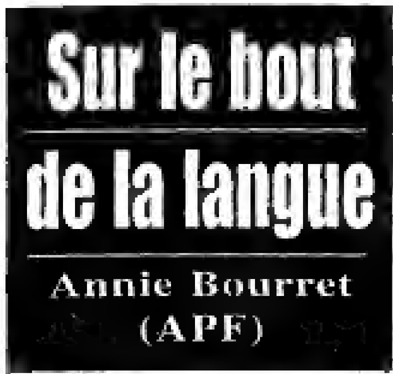
M. Marc Vigneron, connaisseur renommé et président de *Fine Wine connexion* d'Edmonton, a été notre guide lors de cette soirée. Il nous a beaucoup diverti tout en nous faisant découvrir les vignobles de France. Tous ont bien apprécié cette soirée sans précédent et espèrent qu'il y en aura d'autres l'an prochain!!

En guise de reconaissance, l'ACFA régionale a remis à M. Vigneron une oeuvre d'art en verre taillé d'une artiste locale, Mme Claudette Legault.



Clémence Lavoie-Lemire, agente; Marc Vigneron et Claudette Legault artiste

Émile Dumont, Henri Lemire, Richard Francoeur, Roger Pellerin, Roseire Robinson, Gilbert et Claudette Proulx "Les serveurs essouflés profitent d'une pause-dégustation!..."



Chacun ses bibittes

Il ne servait à rien de faire l'autruche, la colère le faisait déjà souffler comme un phoque. *Personne n'aime être le dindon de la farce!*, aboya-t-il hargneusement, après l'avoir engueulée comme du poisson pourri. C'est qu'il avait fait le pied de grue pendant une heure, dans un froid de canard.

Elle avait des circonstances atténuantes. Elle avait dû prendre le métro à l'heure où les gens s'y entassaient comme des sardines. Son bouledogue de collègue de bureau lui avait cherché la bête noire jusqu'à la fin de la journée. Tenace, le collègue, au point de trouver des poux sur la tête d'un chauve.

Pour leur contrat, elle voulait le payer en monnaie de singe. Il avait travaillé comme un cochon, tout en exigeant la part du lion. Curieux, tout de même, car ce requin de la finance passait pour être à cheval sur les principes. Même avec son caractère d'ours mal léché, ce n'était pas le mauvais cheval. Mais il avait avalé pas mal de couleuvres ces derniers temps et ne voulait plus se faire jouer de tours de cochon. En d'autres termes, il se cherchait un bouc émissaire. Elle. Pas question de ménager la chèvre et le chou, elle n'avait aucunement l'intention de se laisser tondre la laine sur le dos. Puisqu'il l'avait fait tourner en bourrique, elle allait monter sur ses grands chevaux et lui dire son fait. Elle ne le paierait que quand les poules auront des dents. Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'est qu'il avait déjà vu des éléphants roses ce soir-là. Accusé d'avoir un front de boeuf, il devint d'abord muet comme une carpe. Elle se mit à tordre ses gants ventre-de-biche, tout en le fixant d'un oeil de lynx. Le silence avait une telle densité qu'on aurait entendu une mouche voler. Puis il commença à faire des grimaces de singe. Elle se sentait des papillons dans l'estomac. Au moment où elle décidait de casser la tension, il se mit à pleurer comme un veau. *Quelle période de vaches maigres*, croassa-t-il. *Tout ce que je fais se termine en queue de poisson.*

Pas folle la guêpe, elle savait bien que c'était des larmes de crocodile, mais elle ne pouvait s'empêcher de se sentir peau de vache, maintenant. *Allons, sors ton chat du sac*, feula-t-elle. Désarçonné, il lui fit des yeux de merlan frit. Aussi bien vous le dire tout de suite, la conclusion pourrait se résumer ainsi : son chien est mort. À qui? À vous de terminer ce bestiaire, car j'aimerais bien revenir à mes moutons, c'est-à-dire à la chronique.

Vous venez de le constater, le français compare les êtres humains à tous les animaux de la création. Heureusement que la gent humaine a le langage pour se distinguer de la gent animale! Encore que ce bon Jean de La Fontaine donnait la parole aux bêtes dans ses fables. Chacun ses bibittes, quoi!

Faites parvenir vos commentaires en «Cybérie», à **bourret@vcn.bc.ca.**

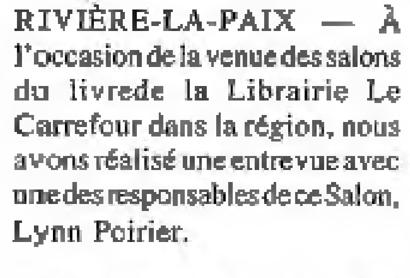


• Salon du livre à l'École Routhier

Une entrevue avec Lynn Poirier

Texte et photo: Noëlla Fillion





RIVIÈRE-LA-PAIX — À l'occasion de la venue des salons du livre de la Librairie Le Carrefour dans la région, nous avons réalisé une entrevue avec une des responsables de ce Salon, Lynn Poirier.

Le Franco: Depuis votre arrivée dans la région, combien de personnes ont fréquenté le Salon, soit à l'école Héritage à Jean Côté, à la salle municipale de Girouxville ou ici, à l'école Routhier?

Lynn Poirier: Beaucoup. Au moins deux cents. Tous les étudiants, plus les professeurs et beaucoup de parents.

LF:C'est la première fois que vous venez dans la région?

LP:Oui. Je viens du Québec, de Sherbrooke plus précisément et je ne suis en Alberta que depuis un an.

LF:Quelles sont vos impressions?

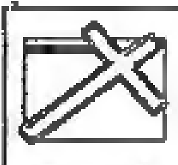
LP:Les gens sont accueillants. Il y a eu une belle participation au Salon et l'apport des bénévoles est remarquable, surtout à l'école Héritage.

LF: Dans quel domaine avez-vous le plus vendu?

LP: Les livres pour enfants et les romans-jeunesse (10-12 ans). C'est encourageant de voir que les jeunes aiment lire. Le succès des Salons donne l'impression que c'est important, le français, ici.

Il est bon de souligner que, parallèlement au Salon du livre, un concours pour la radio communautaire était organisé. Comme l'explique Richard Bernier, un des organisateur: «Nous avons organisé un concours de dessin. Il s'agit d'exprimer ce qu'est la radio communautaire pour vous. Le thème c'est: *La radio communautaire... ma radio à moi!* Le concours est ouvert à tous. Déjà la classe de 6e année de Mme Angela Gauthier-Laurin a participé et nous pouvons voir ici leurs dessins. Et pour l'école Héritage comme pour l'école Routhier, il y aura un prix de 25 $ en livre du Salon décerné au gagnant et le tirage se fera dans le cadre du Salon du livre.» Culture, arts et médias: le français se porte bien dans la région.

OFFRES D'EMPLOI



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Préparation du 75e anniversaire de la paroisse Sacré-Coeur de Donnelly

Texte et photo: Noëlla Fillion

DONNELLY — **Le mercredi 27 mars avait lieu la troisième réunion du comité du 75e anniversaire de la paroisse. A cet effet, le Franco a interviewé Mme Gisèle Besse, responsable de la promotion.**



Le comité en session. Mme.Cécile Lefebvre, présidente et Mme Pauline Doyle, secrétaire

Le Franco: D'où est venue l'idée de faire une célébration de 75e de la paroisse de Donnelly?
Gisèle Besse: Madame Cécile Lefebvre prit l'initiative de demander à des personnes de siéger au comité organisateur. Toute suggestion ou idée est bienvenue et pourrait être transmise au bureau du village au 925-3835. La première réunion a eu lieu le 31 janvier au Club des pionniers.
LF: Quel désirez-vous communiquer à ce sujet?
GB: Que la paroisse Sacré-Coeur de Donnelly fêtera son 75e anniversaire les 27, 28 et 29 juin 1997 au Guy-Donnely Sportex et sur le terrain adjacent de la Société Agricole de Smoky River. La paroisse a été fondée le 22 novembre 1922. Cette célébration se veut centrée autour de la famille; donc, les activités seront organisées en conséquence. Voici l'agenda tentatif: jeux pour enfants, défilé de chars allégoriques, historama, repas festifs de partage, messe de circonstance, musique et chants.

Côté finances, nous sommes à la recherche d'octrois, de dons, de commandites industrielles, de vente de parts en tranches de 25 $, 50 $, 100 $ ou tout autre don. Si on réalise un profit, les parts seront remises.
LF: Qui voulez-vous rejoindre?
GB: Tous les anciens de la paroisse et leur enfants sont invités. S'il y avait des oublis, svp communiquer au numéro mentionné ci-dessus. On espère ainsi qu'on puisse se rencontrer, revoir des visages connus, que nous serons en mesure de voir les anciennes religieuses, les prêtres et les professeurs; on pourra aussi effectuer des visites de l'école, de la Société Historique et Généalogique de Smoky River en plus de pouvoir admirer et acheter de l'artisanat. Le tout se tiendra dans les deux langues officielles afin que tous aient la chance de comprendre ce qui se passe. Plus tard, on lancera des invitations via les journaux pour être certains qu'on n'oublie personne et que toutes les personnes soient au courant.

Pour un été fleuri

Texte et photos: Noëlla Fillion



De g. à dr.: Irène Gauthier, Pauline et Isabelle Dubrule

Lynn Florence avec paniers de fleurs et de fraises

RIVIÈRE-LA-PAIX — Après un si long hiver, il fait bon penser que la verdure apparaîtra un jour et que ce jour n'est pas si lointain, malgré tout. Au Centre d'Éducation Communautaire de l'Alberta, Simone Laberge avait organisé une session d'information à la serre Fern's Greenhouse appartenant à Huguette et Fernand Turcotte de Jean Côté, le samedi 30 mars dernier. Après avoir circulé dans une salle où les semis étaient déjà prometteurs, nous avons gagné la salle principale où Fernand nous entretint de l'importance du choix du terreau. Le terreau de nos jardins est trop lourd, il a besoin d'air, alors il faut choisir la même qualité de terreau que pour les serres. On y ajoute du *purolite* pour aider la racine à prendre l'air.

Dans un deuxième temps, Lynn Turcotte-Florence nous démontrait comment préparer des sacs de fleurs ou de fraises qu'on peut suspendre. Ensuite elle passa aux bacs de corde, aux paniers troués et aux paniers de broche qu'on peut préparer de la même façon, soit avec des boutures de plantes ou des plantes annuelles. Elle avait préparé un fascicule démontrant le procédé, le choix des fleurs ou de fougères, les couleurs, etc... Ensuite les apprenants ont pu mettre la «main à la terre» pour préparer soit un panier de fleurs, de fleurs et fougères ou de fraises, selon leur choix. Ils avaient l'option de le réserver ou de l'apporter chez eux ou encore de le laisser à la serre. Un bel après-midi au goût de printemps!

Coup de foudre au Bonnie Doon

par Lise Villeneuve

(Suite) Dès mon arrivée à la maison, j'ai senti un besoin effroyable de retourner au Safeway; mais je devais maîtriser cette faim pour Marie-Josée et planifier minutieusement nos prochaines rencontres. J'étais décidé à retourner la voir tous les jours, chaque fois avec un objectif précis qui allait lentement souder nos coeurs éternellement.

Mon premier objectif: lui démontrer que, comme elle, j'étais francophone. Mon premier dilemne: jamais je n'aurais osé lui dire deux mots. Je ne voulais surtout pas l'effrayer. Comment, alors, pouvait-elle réaliser que j'étais francophone? Je dois dire que ma méthode était plutôt ingénieuse. J'ai sélectionné une variété de produits dont les couleurs dominantes sur l'emballage étaient le bleu et le blanc - vous saisissez? Mais ce n'est pas tout: j'ai habilement déposé les produits sur le comptoir roulant de façon à ce que le côté français soit placé en face de ma bien-aimée.

Comme elle était belle, et ses mains si douces lorsqu'elles caressaient tendrement les produits...Trop absorbée par sa tâche, nos regards ne s'étaient pas croisés comme la première fois. Marie-Josée craignait sûrement qu'en me regardant, elle allait révéler cette passion qu'elle ressentait pour moi. Je voulais tant sauter par dessus le comptoir et la serrer dans mes bras, mais ce n'était pas encore le moment. J'étais plus que satisfait que nos doigts se soient effleurés lorsqu'elle m'a remis ma monnaie en murmurant d'une voix angélique: «Three seventy-four, have a good day.»

Enchanté par cette deuxième rencontre, j'ai vite déterminé mon objectif pour l'entretien de demain: la séduire par ma masculinité, si ce n'était déjà fait. De mon tiroir, j'ai sorti ce fameux t-shirt reçu lors de mes 13 ans qui était idéal pour exposer mes muscles. Après m'être submergé d'eau de toilette ultra-machoesque, j'étais prêt à partir. Arrivé au Safeway, je devais trouver quelques items à acheter qui entreraient dans le thème de la masculinité. Encore une fois, j'avais la solution. J'ai récolté, à travers les rayons, un beau morceau de viande crue, une revue de Body-Building et un rasoir spécialement conçu pour les hommes virils. J'ai galopé jusqu'au comptoir, le torse bien gonflé, et j'ai fermement déposé les produits devant la femme de mes rêves. D'un sourire amical elle m'a gentiment accueilli en disant: «Hi!» Pourquoi me parler en anglais? Pourtant, mes indices des jours précédents indiquaient clairement que j'étais francophone. J'en ai déduit qu'elle était gênée. Ne voulant pas que je découvre l'attraction qu'elle ressentait pour moi, elle s'empêchait de m'accorder toute forme d'attention.

À ce stade, je savais que Marie-Josée me voulait. Elle était mûre, ce qui me permettait de passer à l'étape déterminante: les fleurs anonymes. Le lendemain, j'ai cueilli un joli bouquet au Safeway et j'ai inscrit dans la carte:

Ma belle Marie-Josée
La plus jolie du Safeway
Si tu crois au Destin
Donne-moi la main
De ton cavalier francophone.

J'ai stratégiquement approché son gérant pour lui demander de bien vouloir donner le présent anonyme à son employée. Quand il a accepté, je me suis précipité derrière les petits pains frais pour observer la réaction de ma future «poupoune». Quel spectacle! Ses yeux se sont illuminés instantanément et son corps entier souriait. Elle rigolait en lisant la carte et regardait ensuite follement autour d'elle, confuse. Elle me cherchait sûrement. J'ai donc ramassé un sac de ces petits pains frais et je me suis dirigé vers la caisse. Qu'allait-elle dire? C'était le moment critique. Mon coeur battait si vite et j'étais si nerveux que j'ai trébuché sur la vieille femme devant moi. Paf! Deux cartons d'oeufs et une douzaine de pommes par terre. Les employés ont nettoyé le dégât, mais personne ne pouvait nettoyer mon image souillée. Sans doute trop bouleversée par l'incident, Marie-Josée a même oublié de me remercier pour les fleurs. Elle m'a traitée comme tous les autres clients! J'ai rapidement déterminé sa tactique: ignorer pour attirer. Malgré ses jeux, je savais qu'elle savait que je savais qu'elle m'aimait passionnément. Enfin, nos coeurs battaient à l'unisson.

Depuis ce temps, je continue mes visites quotidiennes au Safeway dans l'espoir que Marie-Josée trouvera le courage de m'adresser deux mots en français. D'ailleurs, quand moi-même je trouverai ce courage, quand ma langue se déliera à tout jamais, j'annoncerai dans l'intercom du Safeway, devant tous ces consommateurs avides, mon intention de faire de Marie-Josée mon épouse.

Je remplacerai cette petite bague qu'elle porte constamment à la main gauche par la mienne, la nôtre.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

1/2 duplex, près du ravin Mill Creek, 1 pâté de maisons de la Faculté St-Jean et Maurice-Lavallée, 3 ch. à coucher, 11/2 salle de bain, 5 appareils ménagers, 1 800 pieds carrés, sous-sol. 465-4511 (25-4)

Garderais jeunes enfants chez moi durant le jour (Day home approved). Appelez Yvette au 466-7762 (3-5)

Recherche directrice pour Garderie Bonnie Doon. Appelez au 436-0458 ou télécopieur au 435-9343 pour entrevue les 25, 26 avril. (25-4)

Prière à Saint-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.
Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria
Amen

Y.F.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

Saint-Paul

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

TV5 : À NE PAS MANQUER!

NOTE : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

BOUILLON DE CULTURE :
LA FORCE DE L'AMITIÉ

Bernard Pivot a réuni autour du thème de l'amitié : Jean Lacouture pour son ouvrage *Montaigne à cheval*; James Gregory pour *Le Regard de l'antilope - Mandela, mon prisonnier, mon ami*; Roger Kempf pour *Un ami pour la vie* et Michael Radford, réalisateur du film *Le Facteur (Il Postino)*. Dimanche 28 avril à 20h30 (rediffusion lundi à 13h).

L'AMOUR PLUS FORT QUE TOUT À
BAS LES MASQUES

L'amour est aveugle, dit-on. Il est vrai que la passion permet de déplacer les montagnes, de modifier le cours des vies, de transgresser les interdits plus sûrement que toute autre ambition. Murs de prison, séparations ou maladies, l'amour est souvent plus fort que tout et aucune difficulté ne saurait empêcher deux êtres de s'aimer. Mireille Dumas vous offre de merveilleuses histoires d'amour à BAS LES MASQUES. Lundi 29 avril à 20h30 (rediffusion mercredi à 13h et jeudi soir à 1h05).

ÇA SE DISCUTE :
LA CINQUANTAINE, DÉMON DU MIDI OU FIN DES ILLUSIONS?

Avoir cinquante ans aujourd'hui, c'est avoir connu la libération des moeurs, la prospérité économique et l'insouciance d'une jeunesse qui se prolonge quand les enfants quittent la maison. Vivre la cinquantaine aujourd'hui signifie être jeune plus longtemps, avoir un pouvoir de séduction accru et avoir la possibilité économique de changer de vie, mais cela entraine également de lourdes désillusions : comment lutter contre le chômage et la pauvreté quand on a 50 ans? Comment, dans un couple, encaisser le départ de l'autre pour un ou une plus jeune? Mardi 30 avril à 20h30 (rediffusion mercredi soir à 1h05 et jeudi à 13h).

A SURVEILLER

La soprano colorature Elizabeth Vidal est l'invitée de Eve Ruggieri à **MUSIQUES AU COEUR**, dimanche 28 avril à 11h (rediffusion lundi soir à 1h05).

Vie et mort d'une secte à l'émission **AU NOM DE LA LOI**, lundi 29 avril à 19h30 (rediffusion mardi à 11h).

Le musicien canadien Michael Kearns a cotôyé Stravinski, Menuhin, Poulenc, Milhaud, Messiaen, Boulanger et joué avec les plus grands orchestres, mais ici on le connait très peu. **LE FILS DE JUBAL** trace le portrait de ce géant méconnu, jeudi 2 mai à 19h30 (rediffusion vendredi à 11h).

Les *rappers* de East 17 sont à **TARATATA**, vendredi 3 mai à 23h45 (rediffusion dimanche à 13h).

Note : l'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet : http://www.tv5.org

Décès Plamondon

A Fort McMurray, le 28 mars 1996, à l'âge de 85 ans est décédé paisiblement M. Dewey Plamondon. Il est né à Plamondon le 15 avril 1910. En 1938, il épousa Della Plamondon et en 1968 ils déménagèrent à Fort McMurray où il fut employé par la compagnie Suncor, jusqu'à sa retraite en 1975.

Dewey Plamondon était toujours fier de sa langue et de sa culture françaises et fut un membre fidèle de l'A.C.F.A. dès ses débuts. Il fut aussi membre des Chevaliers de Colomb pendant 37 ans et assistait régulièrement aux réunions mensuelles jusqu'à son décès. Il aimait jaser et rencontrer de nouvelles gens au Centre des Pionniers et si tu savais jouer au "cribbage", tu devenais son ami immédiatement.

Il laisse dans le deuil son aimable épouse Della, deux filles: Alvine (Albert) Ménard, Phyllis (Hector) Ménard de Fort McMurray; six petits-enfants: Céline (Guy) Jetté, Jeannine (Arthur), Claudette (Vaugh) Fidler, Rachel (Wally) Peltonen, tous de Fort McMurray, Réal Ménard (Julie Serrurier) de St-Albert, Murielle (John) Clarke de Sherwood Park; dix arrière-petits-enfants; une soeur Zoé (Elmer) Plamondon de Plamondon. Il laisse également dans le deuil ses parents Philip Plamondon (Rose Tefelski) et quatre soeurs: Bertha Ashaker, Mabel Plamondon, Vitaline Ehmig et Marcelline Young.

Les prières et la messe de la résurrection ont eu lieu en l'église de St-Isidore à Plamondon le 2 avril dernier sous la présidence des Révérends Pères John Adamyk, Maurice Beauregard, et Anthony O'Riordan. Il y eut une garde d'honneur par les Chevaliers de Colomb de Fort McMurray et de Plamondon. Dewey Plamondon repose maintenant dans le cimetière paroissial de Plamondon.



La relève en communications

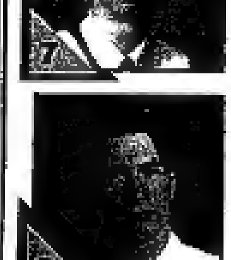
Ces personnes ont reçu une bourse de la Fondation Donatien Frémont pour l'année scolaire 1995-96.





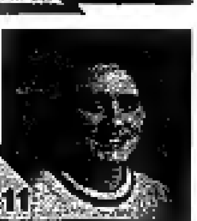






















Bourses de l'Université Laval

1. *Colette Brin*
Winnipeg, Manitoba
2. *Micheline Marchildon*
Saint-Boniface, Manitoba

Bourse Petro-Canada



3. *Mireille E. LeBlanc*
Shédiac, Nouveau-Brunswick
Université de Moncton

Bourse de la Banque Nationale

4. *Nathalie C. Lévesque*
Saint-Basile, Nouveau-Brunswick
Université de Moncton

Bourse L-Donat Langelier

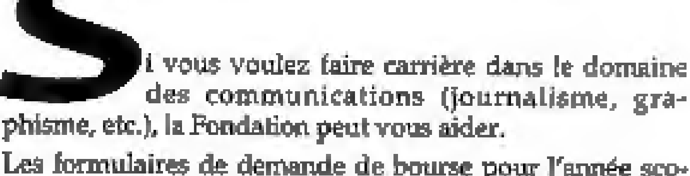
5. *Colette Lavallée*
Edmonton, Alberta
Université d'Ottawa

Bourse Journal LeDroit

6. *Ioletta Spagnoli*
Ottawa, Ontario
Université d'Ottawa

Bourses de l'APF

7. *François Gravel*
Edmundston, Nouveau-Brunswick
Université de Moncton
8. *Serge Fournier*
Windsor, Ontario
Université d'Ottawa
9. *Vincent Beaulieu*
Newmarket, Ontario
Université d'Ottawa
10. *Élaine Côté*
Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick
Université de Moncton
11. *Isabelle Moses*
Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick
Université de Moncton
12. *Janice Babineau*
Grande-Digue, Nouveau-Brunswick
Université de Moncton
13. *Mireille Allaire*
Sudbury, Ontario
La Cité collégiale, Ottawa
14. *Nadia Vautour*
Cap-Pelé, Nouveau-Brunswick
Université de Moncton
15. *Papillon Fabris*
Elliot Lake, Ontario
Université d'Ottawa
16. *Nicole M. Besner*
Gloucester, Ontario
Université d'Ottawa



Si vous voulez faire carrière dans le domaine des communications (journalisme, graphisme, etc.), la Fondation peut vous aider.

Les formulaires de demande de bourse pour l'année scolaire 1996-97 seront disponibles en avril, notamment auprès du journal de l'Association de la presse francophone dans lequel cette annonce est insérée.

La Fondation est l'oeuvre des journaux de l'Association de la presse francophone. En 1996, l'APF célèbre son 20e anniversaire. La Fondation remercie l'APF de l'avoir mis au monde et de son appui constant.



Fondation Donatien Frémont, Inc.
325, rue Dalhousie, pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 7G2
Téléphone: (613) 241-1017 Télécopieur: (613) 241-6193

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1996-49. Par la présente, le CRTC invite le public à lui soumettre des observations concernant le projet de modifications aux règlements sur la télédiffusion; sur la télédistribution; sur la télévision payante et sur les services spécialisés, en vue d'harmoniser les versions française et anglaise de la définition de "liens". Une modification est aussi proposée au Règlement sur la télévision payante et au Règlement sur les services spécialisés en vue d'harmoniser les versions française et anglaise des dispositions concernant la propriété mixte. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 3 mai 1996. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111 ou en consultant la page d'accueil du CRTC: http://www.crtc.gc.ca.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



AVIS D'APPEL D'OFFRES

FOURNITURE ET MISE EN PLACE DE PLAQUES DE RENFORT EN ACIER SUR LE PONT FERROVIAIRE SITUÉ AU POINT MILLIARE 67,6 DE LA SUBDIVISION D'EDSON, PRÈS DE ENTWISTLE, EN ALBERTA

Les travaux comprennent la fabrication et la mise en peinture de plaques en acier devant servir d'éléments de renfort en traction, la fourniture de boulons haute résistance, de supports, de boulons à oeil et de câbles pour la constitution de cordes d'assurance, la mise en place des cordes d'assurance et la pose des plaques de renfort, ainsi que la réalisation de certains travaux d'entretien.

Les entreprises intéressées peuvent participer à la visite des lieux qui se tiendra le mardi 23 avril 1996. Communiquer avec Jim Lowe, au (403) 421-6083 pour confirmer sa présence.

Les offres cachetées seront reçues dans les enveloppes fournies dans le dossier d'appel d'offres, jusqu'au **mercredi 1er mai 1996 à midi, heure avancée des Rocheuses.**

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu ou consulté à **partir du jeudi 11 avril 1996**, en s'adressant à l'agente de l'ingénierie – Contrats, CN Ouest, Edmonton (Alberta). L'entreprise intéressée à obtenir le dossier devra présenter **un chèque visé non remboursable de cinquante dollars au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.**

Les offres doivent être accompagnées d'une caution correspondant à 10 % du marché, et payable à l'ordre de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Renseignements techniques : Jim Lowe, ingénieur de projet, Edmonton (Alberta), tél. (403) 421-6083.

Renseignements sur l'appel d'offres et obtention du dossier : Mme Diana L. Novak, agente de l'ingénierie – Contrats, Ouest canadien, 16e étage, 10004, 104e avenue, Edmonton (Alberta) T5J 0K2, tél. (403) 421-6382, ou numéro sans frais 1-800-896-7977.

Le CN se réserve le droit de rejeter toutes les offres et ne s'engage pas à accepter la plus basse.

R.B. Boyd
Premier vice-président pour l'Ouest
Edmonton (Alberta)